



Apprendre l'anglais par
le théâtre

DANS CE NUMÉRO :

| | |
|---|-------|
| Editorial, Semaines du théâtre en langues étrangères, préambules | 1 |
| Théâtre en anglais, Hamish et Sophie ouvrent le bal, BDS and the Faceless Ghost, Conférence et Ateliers animés par Peter Griffith | 2 |
| Transcription de l'interview de Kenneth Williams | 3-4 |
| The Glass Menagerie, The Breadknife | 4 |
| Interview: Joseph Clowser, Anna Rowland, Rachel Reading and Declan Lees-Smith | 5-6-7 |
| L'enver du décor : Sophie Clayton et Daisy Plackett répondent à nos questions | 8 |
| Theater im Park, une troupe bavaroise invitée de WHT France | 9 |
| Grenzgänger : une pièce, une première ! | 10 |
| La tournée en France de Theater im Park | 11 |
| Répétition publique des Iroquois | 12 |
| Le programme de la STLE Nos partenaires | 13 |
| Formulaire d'adhésion/de re-adhésion | 14 |

Préambules

Depuis le mois de novembre 2013, nous avons proposé diverses actions en lien avec la semaine du théâtre en langues étrangères.

Découverte de *The Glass Menagerie* à travers un atelier de techniques théâtrales et lors de séances lecture-discussion.

Présentation de nos teachers' packs et représentation de *The Ice Queen* à Metz et à Longwy. De la même manière, le Nest Théâtre a proposé un atelier d'écriture en allemand et a ouvert une répétition des Iroquois au public avant les représentations des 24 et 25 mars.

WHT France E-newsletter

8

Mars 2014

Editorial: Franchissons les frontières...

Il est bien difficile de choisir un thème dans cette nouvelle e-newsletter, tant elle est dense, actualité oblige ! Mais comme il faut bien aller de l'avant et franchir le seuil, retenons l'amusante coïncidence du titre de la pièce d'Alessandro Visentin, *Grenzgänger*, et les confidences des acteurs que nous verrons dans *The Glass Menagerie*. En effet, Anna, Declan, Joseph et Rachel nous livrent dans leur interview leur expérience de voyageurs confrontés à la barrière de la langue et parfois aux nuances culturelles des pays visités

par la troupe. Ils montrent une véritable réflexion sur les questions linguistiques et de communication, de même que Hamish, Sophie, et tous les acteurs rencontrés lors des MCE. Pour Declan, « l'opportunité d'apprendre et de pratiquer une langue étrangère dans le pays » constitue même l'aspect le plus enrichissant de la tournée.

Mais un acteur se voue d'abord au théâtre : Joseph et Anna évoquent d'autres passages, d'autres franchissements, comme la magie

envoûtante de la première rencontre avec le spectacle vivant... ou la tradition éducative du théâtre, dont ils sont les héritiers.

Emerveiller, divertir. Mais aussi faire réfléchir, amener à s'interroger sur le monde et en particulier sur la langue et la communication, c'est bien sûr le propos même du White Horse Theatre, et celui de notre association. Et n'est-ce pas l'évidente justification de la Semaine du Théâtre en Langues Etrangères ?

X. Parisot

Semaine(s) du théâtre en langues étrangères

Pourquoi, pour qui ?

La récente représentation tout public destinée aux enfants nous l'a montré : il y a une réelle demande de pièces en VO dans notre région.

Et pour cause ! Dans notre société, qui est de plus en plus ouverte sur l'international, il paraît essentiel de nos jours de maîtriser des langues étrangères. L'anglais est bien sûr incontournable et par sa position géographique et historique, l'allemand semble tout aussi important dans notre région.

Le théâtre, spectacle vivant, permet d'associer pratique d'une langue étrangère, découverte ou approfondissement de sa dimension culturelle, matière à penser et divertissement.

Les troupes que nous invitons proposent des pièces qui s'adressent à des publics dont l'allemand ou l'anglais n'est pas la langue maternelle, et pourtant, elles sont adaptées au public français.

La spontanéité des petits lors de la dernière représentation tout public, leur capacité à apprécier un spectacle même s'ils n'en comprennent pas chaque mot est un exemple pour les plus grands. Car si beaucoup de spectateurs parlent couramment la langue, parmi ceux qui assistent aux spectacles que nous proposons, ce n'est pas le cas de tous.

Nous vous invitons donc à vous lancer et à venir voir les pièces en version originale qui seront au programme à Longwy et à Thionville, mais aussi à profiter de toutes les actions de ces deux semaines du théâtre en langues étrangères : à Longwy les 19 et 21 mars et en Moselle, du 24 au 28 mars.

Retrouvez le programme détaillé à la fin de cette e-newsletter.





Théâtre en anglais avec le White Horse Theatre

Quatre pièces en anglais pour la semaine du théâtre en langues étrangères et son préambule. Les acteurs et Kenneth Michaels répondent à nos questions et nous poursuivrons la découverte de l'envers du décor avec Daisy Plackett et Sophie Clayton.



Hamish Stansfeld et Sophie Merzell dans *The Ice Queen*, Février 2014

Hamish et Sophie ouvrent le bal

The Ice Queen—extraits vidéo : [cliquez ici](#) (connexion internet requise)

de Peter Griffith, mise en scène de Michael Dray

Une pièce en anglais simple pour les enfants. Donnée à Metz, en partenariat avec la ville de Metz et le CDDP, en préambule à la semaine du théâtre en langues étrangères, elle a aussi fait l'objet d'une représentation tout public à Longwy : avec l'aide du Crédit Agricole et de la ville de Longwy, nous avons pu donner une représentation ouverte à tous.

Hamish Stansfeld, dans le rôle de Kai, le narrateur et Sophie Merzell, dans le rôle titre ont enthousiasmé le public qui était venu nombreux.

Dès la deuxième sollicitation, le ton était donné et les enfants répondaient d'une seule voix quand on leur demandait de participer.

À la fin de la représentation, les enfants ont envahi la

scène, curieux de poser leurs questions aux acteurs et de voir l'envers du décor. Une mention spéciale pour la petite Inès qui a charmé toute l'équipe en posant toutes ses questions avec détermination !

Une recette imparable

Des pièces de niveaux différents, pour des spectateurs d'âges différents.
Une mise en scène et un jeu de qualité adaptés à un public non-anglophone.
Des pièces qui allient matière à penser et divertissement.

Quelles que soient les pièces au programme, ces éléments font partie des priorités de la troupe du White Horse Theatre

BDS and the Faceless Ghost

De Peter Griffith, mise en scène de Kenneth Michaels

Une pièce en anglais simple pour les 10-13 ans

Extraits vidéo : [cliquez ici](#) (connexion internet requise)

Résumé

Deux détectives en herbe et leur chien enquêtent sur la mort mystérieuse des animaux de compagnie de Miss Blightwell. Seul Snuffle, le chien, est assez futé pour comprendre le danger qui émane des barils jaunes qui fuient sur le terrain voisin. La terrible vérité finit par éclater, grâce à l'aide du policier du village : Miss Blightwell habite près d'une décharge nucléaire! Heureusement, la Ministère de l'environnement promet que tout va s'arranger.

La pièce finit sur une note ironique, qui incite les jeunes spectateurs à se poser des questions sur l'environnement et la demande croissante en énergie.

Clin d'oeil aux romans d'Enid Blyton, et notamment le club des cinq, cette comédie est d'actualité.



Deirdre (Anna Rowland), Snuffle (marionnette animée par Rachel Reading) et Billy (Declan Lees-Smith) sont une agence de détectives. Ici avec un des garçons du village (Joseph Clowser)

Conférence et ateliers de Peter Griffith

Le théâtre, un outil pour apprendre l'anglais et les langues vivantes en général. Qu'est-ce que cela apporte comme plus ? Partant du principe que lorsqu'ils regardent une pièce de théâtre, «Les élèves utilisent leur intellect pour essayer de comprendre les mots, mais en même temps, ils sont pris dans la trame de l'histoire et veulent savoir – de manière émotionnelle – comment elle va se terminer. » Peter Griffith explique comment mettre le théâtre au service de la pédagogie dans une **conférence en anglais, le lundi 24 mars 2014, 16 heures, CANOPE/CDDP de Moselle 19, rue du Cambout (Parking Coislin) 57000 Metz**

Mais Peter Griffith ne se contentera pas de la théorie. Il passera par la pratique avec plusieurs ateliers. D'abord, il travaillera sur la pièce *The Breadknife* avec des collégiens. Comprendre, approfondir la pièce au moyen des techniques théâtrales, cela donne une tout autre dimension au texte et à l'histoire. Il ne s'arrêtera pas là, puisqu'il s'adressera à un public plus averti avec la découverte de *The Glass Menagerie* au travers d'un **atelier le mercredi 26 mars 2014 à 14 heures, CANOPE/CDDP de Moselle**. Diana Jackson nous avait déjà démontré l'efficacité d'un tel atelier en novembre dernier. Nul doute que la possibilité de voir la pièce après cet atelier apportera encore plus de satisfaction aux participants.



Peter Griffith



En septembre dernier,
Kenneth Michaels

nous présentait les pièces au programme de la STLE, lors de la répétition générale des pièces

WHTF : You have staged *The Glass Menagerie*, *The Breadknife*, *BDS* and *The Faceless Ghost* what will appeal to the teachers in each play?

Kenneth Michaels: I hope to put something into each of the plays that will appeal to teachers. Starting with the junior play *BDS And The Faceless Ghost*, it's an **homage**, I think the writer intended it as an homage to mid twentieth century **children's fiction in England**. There is a character called **Miss Blightwell** in the play and it doesn't take much of a leap to link her with **Enid Blyton**, and Enid Blyton is a very famous, very prolific writer. Peter who wrote *BDS And The Faceless Ghost* wanted to write something of that vein, *BDS* standing for the main characters, one of whom is a dog., how they solve a crime that hitherto perhaps only adults would be able to solve. So I think what would appeal to the teachers in that play is the fact that the children, teenagers who normally get a bad press, are quite resourceful.

But also it has relevance to Europe in terms of-- the main thrust of the play is, if you stay to that, ... it sounds very dry. Because it is adventure, it will actually appeal to children. But it's dealing with a potentially very important subject, very topical: what to do with nuclear waste. And as of this weekend, the hazard level for the Fukushima plant in Japan seems to be going through the roof.

It's very, very topical and I know it's of interest within France and Germany and in many other countries and indeed in UK. So I think it's got a social message as well as being an entertaining romp.

The middle play *The Breadknife* refers to an article that becomes a **bargaining object** between two parents who split up and the poor girl is in the middle.

And sadly, the statistics now in the UK and probably in France, show that children, many, many children, are **living with one parent**.

I'm doing some part-time work in a school and in this city part of London, mainly Asian children. The statistics are perhaps not as high, maybe it's a cultural thing, but there are quite a number nevertheless of single parent families. And the *Breadknife*, I think, deals with that social issue and I think it will appeal to teachers.

The Glass Menagerie of course, is a classic of the **American stage** and it deals with the **American dream**, it

deals with what becomes of one-parent families, what happens to men who have **ambition**, who **feel imprisoned**, claustrophobic. Perhaps they have a hidden life which they will not be able to talk about, and that's reflected of course in Tom, Tennessee **Williams' own life**. So many characters are autobiographical. Tennessee Williams was originally called Thomas, and the character in the play, the main male protagonist in the play is called Tom.

Also, the nature of **disability**. What happens to a perfectly lovely young woman who has a physical disability, which prevents her from, perhaps prevents her from finding someone whom she could fall in love with and following her dream.

So I think in all respects all the plays have got something that will appeal to teachers.

WHTF : And what will appeal to teenagers?

Kenneth Michaels: Well, for the junior play, I'd like to think that even though it's set on time in the past, the idea of children, **a boy and a girl and a dog will be able to work out a problem and use detective skills**, and find out, take adults to task, particularly if they've not been honest. And what we see in the play of course is a

government minister who is trying to hide the truth. And in this particular case because it deals with nuclear waste with **devastating results**, eventually.

That will appeal to children. How to be good citizens, I think, is an important aspect of the play.

The Breadknife... yes, what will appeal to children ... I think it will appeal to teenagers who, perhaps, are **enduring a break up**, have endured a break up. And I hope for those teenagers who have got, happily, a happy family, it will enable them to have a better understanding for those teenagers for whom it's **not a bed of roses**.

And similarly, apart from being an enormous play, *The Glass Menagerie* is a marvellous **dissection of family life** when the parent who is **struggling against huge odds** is trying to keep that sense of confidence and optimism despite of being let down in almost every regard.

To teenagers, they will certainly appeal and respond, **identify** possibly with **Tom** who really wants to **improve his lot in life**. He feels suffocated, and maybe, bearing in mind Tennessee Williams's own experience. Maybe Tom is, and it's only implied in the play because of the time it was written in the late thirties, maybe he is struggling with his sexuality as well.

We don't know where he goes, he says he goes to the movies all the time, but he's not accounting for every single second. So I think, there may be teenagers who are coming to terms with their sexuality and it's not an easy time for them and I think the play will appeal.

Some children have identity problems, you know. There are lots of **pressures on women, young girls to be a certain way** and the character of **Laura** in the play is a wonderfully

tender portion to somebody who is going into her little world. That may nowadays with bullying and cyber bullying and all these sorts of things, even if, of course, this doesn't feature in the play, there are a hundred and one reasons why a teenage girl in this case, could possibly revert into herself. In Laura's case, she couldn't stand college. It made her sick and it's very obvious from the play she's suffering from low self-esteem, hypersensitivity to her disability.

WHTF : What is the most demanding aspect of the staging of these plays?

Kenneth Michaels: Well yes it's challenging in the sense of bringing **four strangers** over

from England rehearsing in quite a pressured time: **four weeks** and then having to present them to another group of actors. Hoping that they'll respond to one's direction and that they feel that I'm able to present the plays in a palatable way for the audiences, obviously for teenage audiences or senior teenage audiences for *The Glass Menagerie*, young teenagers for the middle play and late children or older children, if you like, for the junior play.

We also have to stage them in such a way that they're **'tourable'**: **everything has to fit** into a van in terms of the set and the costumes. And the actors tour without the stage manager so they need to be practical enough just to be able to maintain the integrity of the productions. You know the set and the costumes and that sort of thing. So that's a challenge.

And also, we have to fit into the school timetable, so they have to be of a certain length so we can't be sort of self-indulgent in terms of how long. And so, occasionally, we have to cut little bits to make the plays fit into the school timetable.

So they are all challenges but challenges, I think, we celebrate.

WHTF : And what is the most rewarding aspect of it?





The Glass Menagerie

De Tennessee Williams, mise en scène Kenneth Michaels, pièce de niveau avancé.

Extraits vidéo : [cliquez ici](#) (connexion internet requise)

Amanda Wingfield croit au talent de ses deux enfants, Tom et Laura. Et elle croit à ses origines fortunées et romantiques des Etats du Sud. Mais ces croyances sont-elles basées sur des faits? Ou sont-elles seulement des fantasmes et des rêves pris pour réalité? Car, en réalité, Tom est un employé frustré dans un entrepôt, piégé chez lui par la pauvreté de sa famille, et se saoule tous les soirs parce qu'il ne trouve pas la paix nécessaire pour composer les poèmes qu'il aimerait écrire. Et Laura est une invalide, timide malade, incapable de trouver un emploi ou même de parler aux gens; une fille aussi fragile et délicate que du verre...

The Glass Menagerie est un des plus grands chefs d'œuvres du théâtre américain du XXe siècle, une pièce sur les fantasmes et la réalité, sur le manque de fiabilité et la peine des vieux souvenirs, et sur les mensonges et les compromis auxquels on a recours afin de préserver nos rêves.

À ne pas manquer.



Laura (Anna Rowland) et Jim (Joseph Clowser) dans *The Glass Menagerie*



Amanda (Rachel Reading) et Tom (Declan Lees-Smith)

Extrait :

TOM: *The play is memory. Being a memory play, it is dimly lighted, it is sentimental, it is not realistic.*

In memory everything seems to happen to music. That explains the fiddle in the wings.

I am the narrator of the play, and also a character in it. The other characters are my mother Amanda, my sister Laura and a gentleman caller who appears in the final scenes.

He is the most realistic character in the play, being an emissary from a world of reality that we were somehow set apart from (...)



Le narrateur (Declan Lees-Smith) montre comme Gillian (Anna Rowland) souffre de voir ses parents (Rachel Reading et Joseph Clowser) se disputer.

The Breadknife

de Peter Griffith, mise en scène Kenneth Michaels. C'est une pièce de niveau intermédiaire pour les adolescents. Extraits vidéo : [cliquez ici](#) (connexion internet requise)

Résumé

Gillian vit une vie d'adolescente normale, entre son père et sa mère. Elle souhaiterait que sa famille soit parfaite, mais un jour, son père ne rentre pas à la maison. Ses parents divorcent et ses espoirs sont anéantis.

Cette étude des relations familiales, qui va du désenchantement à un nouvel espoir montre comment Gillian se bat pour réparer les dégâts causés par le divorce de ses parents.

Extrait

A letter
Dear Jane,

I don't know how to write this letter. You will have noticed by now that I haven't come home tonight. I'm not going to be coming home again. I've fallen in love with someone I met at work, and she and I are starting a new life together.

I know this will hurt you terribly, and I am very sorry. As you know, things haven't been so good between us recently, so perhaps it's for the best. I wish you and Gillian a happy life without me.

Yours...Roger.



Kenneth Michaels: Well, today I feel **very pleased with my actors**. We had a little hiccup: we had an actress who had to leave for personal reasons and so we got a replacement actress who's proved to be absolutely marvellous. She has simply worked so hard and I feel vicarious joy. Of course I get satisfaction for the play but I get great satisfaction from seeing an actor's triumph. They were four individuals, four strangers and I'm getting them to **work together harmoniously** in the space of four weeks. And in this particular girl's case, fitting into a team that had already been created is a truly marvellous feeling. The icing on the cake is to **honour three pieces of good writing**.

WHTF : So what are your next projects?

Kenneth Michaels: Well, I fortunately go back to London where, as I've said earlier, I'm doing quite a bit of teaching and I'm working with a lot of new writers. I've got a domestic **tragedy** that I'm

doing, which is actually about marital discord, called **The Main Course**, which I'm doing in the autumn. I'm doing a lesser known restoration comedy called **Three Hours after Marriage**, it's another marital theme. In the New Year I'm going to be doing another restoration comedy. Called **The London Cuckolds** which has hardly ever been staged... I'm doing **pantomime** at Christmas, with a couple of TV names who probably won't mean much over here but they do in England. Lots of new **writing**, doing **Aladdin**, and teaching. It keeps me very, very busy.

I was fortunate this year because I did a little bit of **acting** again. We went to Istanbul to do a commercial, which was fabulous: just spend five days working as an actor not being responsible for anything else, just myself. So yeah! A busy time! And I'm looking forward to coming back to White Horse next year, if they'll have me!

WHTF : They will. Thank you very much.



Interview: En tournée depuis le mois de septembre, les acteurs du WHT répondent à nos questions Anna Rowland, Rachel Reading, Joseph Clowser, Declan Lees-Smith

WHT France: Did you have an experience in Theatre in Education before starting the tour?

Joseph: Yes, one of my final projects in my last year of training was a TIE Tour of *A Midsummer Night's Dream* in London and Essex - It was reduced to just over an hour and played in the round which allowed for some fun and innovative staging. We had a fantastic designer and director and the whole thing felt like a Wes Anderson film meets a Beirut music video - very visual. There was a lot of yellow balloons and bubbles. It was my first time performing specifically for young people and they can be a tough audience but once you win them over they are wonderfully responsive and willing to believe in the magic.



Wes Anderson film meets a Beirut music video - very visual.

Anna : Whilst at drama school, I did a mini tour of a pantomime, *Dick Whittington*. Although this was not a specifically educational play, as the three I'm doing currently are, it was a tour to schools. We went round local primary schools in the West London area and into a special needs school, which was particularly wonderful. Theatre in Education is something I feel passionately about, and I believe is integral to the continuation of a theatrical tradition. If children don't get to see theatre, how will they ever know about it or have a desire to see it in their adult lives?



Il ne s'agit pas de la même représentation, mais Jonathan Whitehurst et Joanne McCue étaient à l'affiche de *Dick Whittington* en 2013

Declan: I have previous experience of Theatre In Education working with Solomon Theatre Company who are based in the South West of England and produce a variety of plays on different subjects many of which include a post-show workshop. The piece I worked on was *Gemma's Wardrobe* which follows the story of a school girl who is persuaded to use illegal drugs and becomes addicted. We then presented a workshop discussing the effect of perceived status and how this perception can be changed and used.

Rachel: Yes I have done a 2 week T.I.E tour of Warwickshire for my college course. It was a piece aiming to promote healthy eating and getting your 5 a day. I played a carrot called Claudia!!!



WHT France: Are the responses the teenagers give to the show very different from what you expected? From one school to another?

Joseph: Having had a taster with my previous tour I had a

sort of idea of what to expect. Every school is different and you are often surprised; some of the more boisterous crowds end up being the best to play to as they have so much energy and just need it to be channelled into something. Occasionally you have such well-behaved schools I feel they are worried they will get in trouble for laughing! that's not what watching theatre should be - it's in an educational setting but it should be fun and an enjoyable experience.

Anna : Ooo, interesting question. The teenagers in the *Breadknife* audience, do tend to be a mixed bag! We did have a girl once tell us that the play had moved her, as her parents were divorced and she felt the message of the play was exactly right. However, the more common response, unfortunately, does tend to be one of disinterest. Though I think that might be a symptom of the age group. Those who watch *The Glass Menagerie*, however, seem to have got past that difficult age and embrace the performance. Whether they like theatre or not can greatly influence their enjoyment, but you can tell the schools with a stronger emphasis towards drama and theatre, as those students always seem particularly eager and receptive. They really are the best audiences.

Declan: I have found we have had a very broad range of reactions from the students. We have had some schools who have loved the plays and paid very close attention and even some students who have told us afterwards how much *The Breadknife*, for example, touched them emotionally. We have also had other schools who have talked so loudly over the show we could hardly hear the cues for the sound effects. I suppose I found each extreme surprising in its own right.

Rachel: They differ from school to school, but on the whole the response is pretty much what I expected. On average the youngest show is received the best. *The Breadknife* is always a challenge, the joys of teenagers!!

The Breadknife, une pièce sur le divorce.

Un conciliateur essaie de faire prendre conscience aux parents de Gillian qu'il faut préserver leur fille.



WHT France: Do you feel the barrier of language in your everyday life? If you do, has it changed the way you communicate in English with non-native speakers?

Joseph: The only language I studied at school was Spanish so whilst touring Germany and France that hasn't been very useful! It is enviable that every day there are barriers but this has spurred me to try and learn as much of



Suite de l'interview d'Anna , Rachel , Joseph , Declan

the language as I can to get by really. There is only so much pointing and making gestures you can do in a supermarket. I've always known basic pleasantries before going to a new country and I think showing that you are giving it your best always gets you a lot more help than assuming everyone else will just speak your language- I know the English are often guilty of this and it's a cliché I try to avoid. We do forget how fast we speak in our mother tongue and remembering to take things slow is sometimes very helpful.

Anna : At first I really did. It was silly things such as going out food shopping or asking for a glass of tap water in a restaurant, things you take for granted in your native country. It is something you adjust to, and it is surprising how quickly you pick up bits of language. I do think it's given me an appreciation of how clearly and slowly you need to speak when talking to someone who doesn't speak the same language; invaluable in performance really.

Declan: I speak a small amount of German and have found then when I am spoken to slowly and clearly in German I can understand most of what is said and can distinguish every word however I have really noticed that when the speaker is not clear I find it impossible to understand what they are saying even if it is simple and am forced to read gesture and tone to understand instead. I have paid particular attention to my own English speech in the plays particularly when a negative word or prefix is used as that single syllable can flip the meaning of the sentence on its head.

Rachel: I struggled initially with the language barrier. It then in turn meant I was far more quiet and reserved than I am in England. However as the tour has progressed the continual confrontation of certain experiences, supermarket, restaurant etc has meant that I have now gained a basic enough vocabulary to confidently manage those situations without great thought or insecurity. It has also meant that I am far more patient with non-English speakers!!



WHT France: You have toured for four months already, has the way you perceive each play evolved?

Joseph: Yes absolutely. I found our kids show quite a challenge as I'd never done anything like it before really - it's all very larger than life, caricature and quite exhausting at first - I would live in fear of the million costume changes but now it's just an hour of having fun and allowing yourself to play and hopefully entertain.

Anna : To some extent. *The Glass Menagerie* is a beautiful play as each time you perform you discover new nuances that you hadn't realised were there before. It was interesting looking over my script before I came back out over Christmas, as some of my notes on Laura I no longer

agreed with, as I have come to know her in a different context. The other two plays, I think I've begun to have more fun with. When you get to the stage of knowing them inside out, you relax and can just begin to fully play, which is lovely. The pressure of performance is, to a large extent, removed.

Declan: After four months I have found I am still continuing to explore the text and characters and I find that the plays change slightly depending on the audience. For example if an older audience is watching *BDS and The Faceless Ghost* the play seems to become more 'tongue in cheek'. I don't feel my actual perception of the plays have changed but I do find I perform automatically now and so can enjoy them more.

Rachel: For me arriving during the rehearsal period, meant a lot of the work I would have thought and discovered about all three characters has happened as an after thought whilst playing on tour. So the pieces have certainly developed in terms of my perspective of them and the intrinsic nature of the characters relationships. I would hope that would continue to develop throughout the tour.

WHT France: How do you maintain your energy when you must perform up to three times in the same day?



Joseph: Whatever it takes. It changes day to day and everyone is different: I think a good mental attitude is my key - combined with coffee and pastries.



Anna : Pray that the teacher provides us with coffee! No, only joking! We get asked this a lot by teachers as well. It's something you get used to. At first it was tiring, but it's kind of similar to running. You slowly build up your stamina.

Declan: I rarely find that I struggle with low energy levels but if I ever do I find that once I am in stage I fall back into the habit of putting a lot of energy into my performance and very quickly the feeling of tiredness dissipates

Rachel: A good night's sleep the night before, cups of tea and just good food! It's far easier to keep the energy when the audience have been receptive and welcoming.

WHT France: What is the most rewarding aspect of the tour for you?



Joseph: After theatre my second passion and love is for travel so the fact I get paid to perform everyday and visit so many places, a lot of the time destinations you probably wouldn't have considered makes me very happy. I also remember the first time I encountered theatre was touring companies coming to my school so I know how inspiring your first encounter with theatre can be and I'm sure we have been to schools where this has been the case.



Suite de l'interview d'Anna , Rachel , Joseph , Declan

Anna: For me it's two things. I do see it as a massive privilege to be acting every day. This is all I can ever remember wanting to do and to have it as my day job for a year, especially whilst exploring two different countries, is wonderful! Also, I love it when we have a really engaged and excited audience. This most often happens with *BDS*; when you can tell it's the first theatre production a child has seen and they are just totally enraptured by it all. That feeling can leave me happy for days!

Declan: I find the chance to experience a different, if similar, culture and the chance to learn and practice another language in its native country the most valuable part of this experience.

Rachel: When an audience member genuinely gives an honest positive feedback about how much they enjoyed the play. As well as the little children's faces when Snuffles comes to play!!

WHT France: You must very often adapt to a different environment, what is the most challenging aspect of this?

Joseph: Our set is quite easily adapted (mostly) I think just getting on with it quickly and seeing if it works is better than discussing it for too long. We're all very hands on and have particular jobs, our get in's and get out's are like clockwork after this many months.

Anna: Very simply it's when the stage is just too small/tight. You spend most of the performance worrying about falling off the edge of the stage, whether you can be seen or are blocking someone else. It can be very tiring and frustrating.

Declan: Having already had to adapt to three different rehearsal rooms we found it relatively straight-forward to change performance space everyday. The most challenging performance space was when the stage had been fitted with a metre square pillar in the centre of the stage which forced us to think on our feet to make sure we could see each other and the audience could see us as much as possible.

Rachel: Just finding the opportunity to have space to myself and to do something other than sit in the house and feel confined by the logistic of tour life. As for performance spaces, we have become so used to adapting set and stage entrances and exits, nothing phases!



WHT France: What is your favourite role in your current repertoire? Why?

Joseph: It's a toss up between Jim O'connor and Ms Blightwell! For their opposite aspects; *Glass* for me is a naturalistic play, it's 'proper' acting and Williams' writing is beautiful, the accent is enjoyable to do to but Blightwell is a laugh

and I feel I have slightly more freedom with adlibbing or changing things a bit more often with her. I'm a man dressed as a 80 year old woman - it's ridiculous.

Anna : Laura from *The Glass Menagerie*, without a shadow of a doubt. There is something incredibly special and fragile about her. It's very strange playing a character that you want to protect, but at the same time don't see as a victim. She is let down massively by people, but still finds a way of existing - through her glass animals. Also as an English actress it's lovely to get a chance to play an American classic.

Declan: My favourite role in our current repertoire is probably Andrew in *The Breadknife* as he is partly based on my own grandfather combined with all the ridiculous stereotypes of senility which is very fun to play.

Rachel: Amanda Wingfield, have you seen the yellow dress?! She also has some of the best lines, and as a character has so much to her its interesting to play.

WHT France: What is your favourite quotation in your current repertoire?

Joseph: "The different people are not like other people but being different is nothing to be ashamed of. The other people they're not such wonderful people, they're one hundred times one thousand, you're one times one."
Jim to Laura in *The Glass Menagerie*

Anna : Laura says "Oh be careful, if you breathe it breaks" of her unicorn. I just love the simplicity of the statement and how, even if unconsciously, she is talking about herself. It's a perfect line.

Declan: My favourite line is 'Hasn't she developed into quite a young lady?' because in rehearsals the word developed seemed so wildly inappropriate for Andrew to say to Gillian that we had to change who he said the line to and it still amuses me now.

Rachel: "Why Mr O'Connor, nobody and I mean nobody, has given me this much entertainment in years as you have!"

WHT France: Thank you Joseph, Anna, Declan and Rachel!



Rachel



Joseph



Anna



Declan

Sophie Clayton et Daisy Plackett

Elles ne sont pas actrices et pourtant, elles jouent un rôle essentiel dans la production des pièces du White Horse Theatre. En effet, Sophie fabrique les accessoires, tandis que Daisy conçoit et peint des décors.

Pour accéder à leur interview, cliquez ici

Ci-dessous, une transcription de la vidéo



WHT France: Can you introduce yourself.

Sophie: I'm Sophie Clayton and I'm a prop maker for White Horse Theatre.

Daisy: And I'm Daisy Plackett, I'm sometimes a designer and the rest of the time I'm a scenic artist.

WHT France: Could you explain what your job consists in?

Sophie: I work with the designer and with the director. I take the designs that the designer gives me and make them real.

Daisy: My job as a designer is.. I meet the director earlier on, when we read through the scripts together and talk about the plays. Then I come up with something, like, visual and something exciting that helps the story of the plays basically. And then I come out here and sort of oversee how it happens.

Sophie: we have meetings

Daisy: Like who does what and how it goes. And then, when I'm a scenic artist, that's basically painting all the sets, taking the designer's image and making it big.

WHT France: Do you sometimes find that there are technical problems associated to something that seems wonderful, wonderful design and then...

Sophie: Yes, when I worked with you (Daisy), we work together on *BDS* and *the Faceless Ghost*, *The Glass Menagerie* and the third play that we worked on together was *The Breadknife*. So with *The Breadknife* we had a lot of difficulty as to getting the right length for the bread board

and the breadknife, because it's quite central to the play. And it has to be quite special, it's supposed to be an heirloom.

We went to the ... Markt to try and buy one, to various shops to buy posh ones and then we bought one from the store and that broke. Yes it was just a whole kind of dialogue to get it right.

With *The Glass Menagerie*... to tour a glass menagerie is incredibly impractical, because it has to survive...

Daisy: And also in parts of the play when the character knocks them onto the floor and it's meant to break!!! So obviously if you had real glass it would go horribly wrong. So we decided to get acrylic ones. Then they were really hard to find so Sophie sourced lots of Christmas decorations .

Sophie: They were imported from America.

Daisy: You scorched them up since they weren't shiny enough...

Sophie: The unicorn has to lose its horn and we couldn't think of a way we were going to do it. And eventually we actually used a glue gun on to make this effect of the horn. So every time the play is done there is a fresh horn that gets glued onto a horse that breaks off during the performance. And the next time they go to a different school they have to get another horn and stick it on its plastic horse.

Sophie: Now with *The Ice queen*, one of the most challenging props we had to do is the magic mirror. This is the design Hannah Michaels gave me at the beginning of the wave four weeks ago. We just took that and developed it. It's been in rehearsals and we've had rehearsal mirrors. We've been trying to work out how to create it because quite often there are plays that have things that break in them. For example *My Cousin Charles* has a broken window and when that went to China, the way they did it they put a piece of tracing paper so it looked like glass. Then when they broke it, it ripped. So we took that and added tin foil. And this is from this design, this is what has been produced from that, and you can tell there has been some ob-turations an adjustments to it.

Basically how it's going to work is this comes off, this cover comes off and there's an inner ring that comes out and this piece of tin foil is put in here, closed in this ring and tied up and then covered like that to hide any of the joints. Then in the play, when the mirror has to break, the actor has a handful of sequins and as he punches through, he releases the sequins and it makes it look like really shattered. It is quite a magical moment, hopefully. But it's taken four weeks of development to get something that works and is going to work on tour.

WHT France: So when do you start, really, on the plays, just at the beginning of the wave or before?

Sophie: Well, we all kind of use a web site called Pinterest, so Daisy will upload kind of...

Daisy: Inspiring images and references and then you can also put up your own images up like costume drawings or whatever. And then people can see it in the team, and they can pin things that they think will be useful like methods of doing it. That's quite a new thing. We've done that for the past couple of years now.

Sophie: It works really well you get into a mind-set

Daisy: I think most of the creative team sorted works maybe just before they come out, but most of it is out here. Whereas if you're the designer, you'll start designing four or five months



Theater im Park



Une troupe bavaroise invitée par WHT France



Achim Schelhas

Achim Schelhas commence sa carrière en 2002 par l'adaptation pour la télé de *Roméo et Juliette au village*, de Gottfried Keller.

Après de nombreuses participations à des films, téléfilms et pièces de théâtre, en 2012, il crée l'événement à Prien am Chiemsee avec *Shakespeare im Park*.

Avec sa compagnie, il construit une scène en pleine nature, un théâtre d'été où il donne pour la première, *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare.

En 2013, Theater im Park est tout naturellement créée à partir de cet événement.

La pièce estivale : *En Attendant Godot* de Beckett. (pour voir un reportage, [cliquez ici](#)—connexion internet requise)

C'est à ce moment qu'Alessandro Visentin rejoint la troupe pour s'associer à ce projet. Dès l'automne 2013, Theater im Park aménage son théâtre d'hiver, avant de se consacrer à la production de *Grenzgänger*.



A gauche, *Warten auf Godot*, pour l'édition 2013 de Shakespeare im Park

À droite, la construction d'une scène dans les bois pour la première édition de Shakespeare im Park



Fin de la transcription de l'interview de Sophie et Daisy

before. You know it's quite a long process. We have meetings and they'll do pictures and make models and come up with things. And then there is another meeting.... Oh no no, that doesn't work, try this. You know it's quite a long process, designing

Sophie: It becomes quite kind of organic and collaborative in the end, because I can't tell you who came up with all the ideas with that mirror in the end. There's four or five of us working on it and we finally made it work.

The audience of course, isn't thinking about that, because if they are, it means we've done it wrong.

To be continued...





Theater
IM PARK

Une pièce, une première

Grenzgänger



Une pièce de niveau intermédiaire/avancé d'Alessandro Visentin, écrite en allemand (à partir de 15 ans).

Hanna a perdu ce que personne ne voudrait perdre : l'amour inconditionnel d'un proche. Se sentant prise au piège d'un vide sans bornes, elle revisite son passé à la recherche de réponses qui pourraient lui redonner un avenir. À la poursuite d'une échappatoire imperceptible, elle explore les relations brisées et les plaies qui ne semblent pas vouloir se refermer.

Les flashbacks alternent avec le présent. Les moments légers avec les passages plus intenses.

Première pièce en allemand de l'auteur, *Grenzgänger* est une tragi-comédie écrite dans une langue standard.

Elle traite de sujets universels comme l'amour, la perte d'un proche, la tolérance et les relations aux autres.

Une soirée qui s'annonce passionnante.



Alessandro Visentin

Deux représentations tout public:

- **Vendredi 21 mars 2014** à 20h à la Médiathèque Intercommunale de **Longwy** pour la première en France

Renseignements et réservations: 03 82 44 81 76

- **Judi 27 mars 2014**, Théâtre de **Thionville** (Petite salle—Nest) dans le cadre de la STLE

Renseignements et réservations: whitehorsefrance@gmail.com – ou Librairie Atoutlire – 12, rue Mazelle – 57000 Metz 03 87 65 54 43 – atoutlire@orange.fr

À voir

Interview d'Alessandro Visentin et Achim Schelhas



Pour accéder à la vidéo, [cliquez ici](#) (connexion internet requise)

À peine la pièce écrite, Alessandro Visentin et Achim Schelhas nous en parlaient dans une interview en septembre dernier. Les thèmes, le public visé, le niveau de langue, les motivations de l'auteur, une interview en allemand par l'auteur de la pièce et le directeur de Theater Im Park.

Premières impressions



Passer du texte à la mise en scène, créer, interpréter, donner corps à une pièce est un acte fort. Mais quand il s'agit de sa propre pièce, cela devient un moment unique. Quand la première doit avoir lieu dans sa ville natale, la pression augmente-t-elle ou bien est-ce que le plaisir de mener à bien un projet transporte les participants ? Comment les acteurs de *Grenzgänger* vivent-ils cette période où la pièce passe de deux à trois dimensions ?

Achim se fait le porte-parole du groupe pour nous décrire les premières impressions :

« I'll try to describe his impressions as good as I can. Sandro is very exited to see his play happen in front of his eyes instead of in his head. When we find moments on stage which make his play come to live, Sandro seems to be happily surprised. I think that's because we others have a different maybe fresher look on his writing. »

The fact that Sandro is open for our ideas created a very positive and focused working atmosphere in the first weeks of rehearsals. Unfortunately the Premiere will not take place in our new winter venue. Still it is a big challenge to make our theatre here in our home town. People are not used to it because nothing like it was here from before. So far it seems they stay curious and trust us to entertain them in our best way.» (traduction page suivante) ■



Une tournée en France c'est plus que la présentation d'une pièce de théâtre

(Traduction de la page 10)

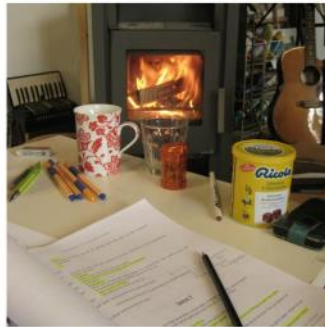
« Je vais essayer de décrire ses impressions du mieux que je peux. Sandro est très enthousiaste de voir sa pièce se dérouler devant ses yeux et plus seulement dans sa tête.

Quand nous vivons un moment particulier sur scène, qui donnent vie à sa pièce, Sandro a l'air heureusement surpris. Je pense que c'est dû au fait que nous, les autres, avons un regard différent, peut-être plus neuf sur son texte.

Le fait que Sandro soit ouvert à nos idées crée une atmosphère très positive, centrée sur le travail depuis la première semaine de répétition. Malheureusement, la Première n'aura pas lieu dans notre théâtre d'hiver. Cependant jouer notre théâtre ici, dans notre ville, reste un grand défi. Les gens ne sont pas habitués à cela car cela n'a jamais été fait auparavant. Jusqu'ici, ils sont curieux et ont confiance dans nos capacités à les divertir. Nous ferons de notre mieux.»



Achim Schelhas, Marie-Christin Hartung, Alessandro Visentin et Clara Johannes en pleine répétition avant la tournée en France de Theater im Park



En quoi va consister la tournée en France de Theater im Park?

Bien sûr, les représentations de *Grenzgänger* auront lieu dans le grand est de la France, en Lorraine, Alsace et Franche-Comté, mais ce n'est pas tout. Les acteurs travailleront directement avec des collégiens ou des adultes lors d'ateliers qu'ils proposeront dans le cadre de la STLE.

Par ailleurs, la lecture discussion sur *Grenzgänger* sera unique puisqu'elle sera co-animée par l'auteur de la pièce. Quelle meilleure manière de découvrir tous les éléments pour mieux comprendre et apprécier une pièce dans une langue qu'on ne maîtrise pas forcément?

On le voit, dans l'optique du travail de WHT France, Theater im Park proposera des activités pour que les spectateurs potentiels se préparent à une de leurs représentations.

Mais... si vous êtes simplement amateurs de théâtre vous êtes les bienvenus!

Des ateliers pour les ados et pour les adultes

On peut découvrir un texte ou une pièce au travers des techniques théâtrales, on l'a vu au mois de novembre et on le reverra en mars avec l'atelier sur *The Glass Menagerie*. Ce sera aussi le cas le mercredi 26 mars au CDDP de Metz, avec Theater im Park qui fera découvrir *Grenzgänger* avant la représentation du 27 mars à Thionville.

La troupe allemande ira plus loin puisqu'elle proposera un atelier à des collégiens, mais cette fois, ce sera pour les guider dans la création de saynètes. Une autre manière de pratiquer l'allemand au travers du théâtre. Ces adolescents vont vivre une expérience enrichissante aux côtés de ces professionnels du spectacle qui mettent leur art au service de la pédagogie.

- **Atelier de découverte de *Grenzgänger*, ouvert à tous, enseignants prioritaires, CDDP de Metz, 19, rue du Cambout, parking Coislin, 57000 Metz**

Lecture-Discussion avec Alessandro Visentin

Depuis plusieurs années, WHT France a mis en place des séances lecture-discussion pour préparer les représentations tout public des pièces en anglais. Avec *Grenzgänger*, l'action prend une autre dimension, puisque l'auteur lui-même animera cette lecture-discussion, en compagnie d'Elisabeth, membre de WHT France.

Après une présentation de la compagnie, de l'auteur et de la pièce, la séance portera sur des extraits choisis. Présentés par Elisabeth, lus par Alessandro, ils seront ensuite l'objet de discussion avec le public.

Bien sûr, les thèmes de la pièce seront abordés...notamment, pourquoi un tel titre ?

- **Lecture-discussion sur *Grenzgänger*, ouvert à tous, enseignants prioritaires, CDDP de Metz, 19, rue du Cambout, parking Coislin, 57000 Metz**





Les Iroquois



Une répétition ouverte à tous

Les Iroquois – die Irokese, sur le thème du héros



Margaux, Marine et Anna sont toutes trois rayonnantes lors de la répétition des Iroquois en ce jeudi 20 février 2014. Et pour cause, leur texte fait partie des cinq retenus, parmi soixante-dix, pour être mis en scène et joué par une troupe professionnelle. Élèves au lycée Charlemagne de Thionville, elles ont fait partie de l'atelier d'écriture mis en place par le Nest Théâtre de Thionville et leurs partenaires, comme beaucoup d'autres lycéens français, allemands, luxembourgeois et belges. Le thème de cette année : les Héros. Leur texte, L'Enfer des Poilus, n'est pas celui que Nicolas Marchand, metteur en scène, et ses acteurs vont répéter devant les spectateurs mais c'est tout de même un grand moment pour les lycéennes. Pour tous ceux qui sont là, d'ailleurs.

Les acteurs : Nora, Allemande, Fabio, Luxembourgeois, Olivier, Belge et Heidi, Française. Tous sont bilingues, comme Nicolas Marchand. Les textes étant en français et en allemand, il est nécessaire que les acteurs comprennent les deux langues.

Ils sont là depuis le matin et après une brève présentation, ils reprennent la lecture du texte intitulé Ulysse, écrit par Karim, un élève belge. Nicolas présente brièvement l'histoire : un homme,

Ulysse, arrive à un poste frontière et doit faire face successivement à trois douaniers pour tenter d'entrer dans un pays. Il n'a pas de papiers et va tenter de convaincre les bureaucrates de le laisser entrer, tout en affirmant son identité, sa dignité. Petit à petit, son combat individuel devient un plaidoyer pour tous les réfugiés.

Après la lecture, les acteurs se lèvent et jouent, leur texte à la main. Ils ne l'ont découvert que quelques jours auparavant. Ils se sont rencontrés pour la première fois il y a trois jours. Les répétitions n'en sont qu'à leur début.

Nicolas les guide et c'est sur ses indications qu'ils vont construire leur propre version du personnage. Le metteur en scène explique que sur la période de répétition, il est très directif au début et petit à petit, il s'efface.

À la fin de la séance, les spectateurs peuvent poser des questions. La première : est-ce que le jeune auteur de la pièce a mis toutes les intentions qu'on lui prête dans son texte ? Nicolas le pense. Lui-même ne reste pas en surface, mais il a pu constater que les auteurs non plus : il a suivi les jeunes lors de l'écriture des pièces et en stage et il sait ce qu'ils ont voulu exprimer. Il commente alors le texte de Margaux, Marine et Anna, en expliquant comment il pense le mettre en scène. À la demande des jeunes filles, il explique quels acteurs vont jouer les rôles principaux et comment son choix s'est opéré. Il semblait plus intéressant d'opposer la jeunesse à l'expérience et donc de choisir un acteur et une actrice qui pouvaient représenter cet aspect de l'histoire, plutôt qu'avoir deux hommes de même âge face à face. Ce sont donc Olivier et Heidi qui joueront les rôles de Y et André.

La mosaïque sur le thème du héros est ainsi créée par les textes, qui montrent des points de vue différents. Elle va s'enrichir de la vision que les artistes eux-mêmes ont du thème.

Représentations les lundi 24 mars 2014 à 15h00 et mardi 25 mars 2014 à 10 heures au théâtre de Thionville à ne pas manquer !

Metteur en scène : Nicolas Marchand

Auteurs : Mathieu Bertholet et Karim Daher (B), Nadine Kirsch (D), Jovana Bulic avec Jenny Schöpges (B), Margaux Dap avec Marine Daumail et Anna Theurel (F), Mónica Abad-Yan avec Francesca Chapman (L)

Avec : Nora Backhaus (D), Olivier Bonnaud (B), Heidi Brouzeng (F) et Fabio Godinho (L)



CONTACT

3, rue du Haut Boschet

54 920 MORFONTAINE

France

Téléphone : +33 (0)3 82 44 00 98

messagerie

whitehorsefrance@gmail.com

**WHITE HORSE
THEATRE
FRANCE**

Dessins et illustrations

WHT France et Clément Parisot

PhotosWhite Horse Theatre et White Horse
Theatre France**Conception et rédaction**Marguerite Vaillard, Xavier Parisot et
Dominique CasoniRetrouvez White Horse
Theatre France sur le webwww.whitehorsetheatrefrance.org

Les actions WHT France/NEST/CANOPE/CG de Moselle lors de la STLE

La STLE est un ensemble d'actions proposées par tous les partenaires impliqués.

WHT France ne se contente pas d'inviter les troupes afin qu'elles présentent leurs spectacles et animent ateliers ou conférences. Nous proposons un éventail d'actions propres à notre association.

Elles sont variées et destinées à tous, des plus jeunes aux adultes, simples spectateurs, élèves ou enseignants.

- Au mois de février, lors du préambule, nous avons présenté les teachers' packs, documents pédagogiques que nous rédigeons pour aider les enseignants à préparer leurs élèves à voir une pièce en anglais.
- La STLE s'ouvrira sur la conférence inaugurale de Peter Griffith, le mardi 24 mars à 16 heures.
- Ce sera aussi l'occasion de découvrir l'exposition sur « BDS and the Faceless Ghost et l'Environnement » qui permettra aux jeunes collégiens de comprendre les enjeux en la matière.
- WHT France prendra part à la lecture-discussion sur *Grenzgänger* et nous animerons celle sur *The Glass Menagerie*.
- WHT France prendra aussi une part active au stage Trilingua organisé par le Conseil Général de Moselle, pour des collégiens à Vigy et fera donner une représentation de BDS à Freyming-Merlebach pour les collégiens de la ville le mercredi 26 mars.
- Le même jour, des ateliers en allemand et en anglais permettront aux amateurs de théâtre et enseignants d'allemand et d'anglais de découvrir les pièces proposées par Theater im Park et par White Horse Theatre.

Atelier Theater im Park sur *Grenzgänger* à 9 heures et atelier *The Glass Menagerie* à 14 heures au CDDP de Metz.

- Les représentations ouvertes à tous de *The Glass Menagerie*, le mercredi 26 mars à 19h30 au théâtre de Thionville et de *Grenzgänger*, le jeudi 27 mars à 19h30, toujours au Théâtre de Thionville seront des moments forts de la STLE.
- Le Nest Théâtre a déjà proposé une action en préambule de la STLE: animer un atelier d'écriture en cours d'allemand. Cela fait partie de son projet Les Iroquois.
- Le Nest proposera aussi des représentations tout public des Iroquois, les lundi 24 et mardi 25 mars.
- Canopé propose un atelier destiné aux enseignants sur l'utilisation des techniques théâtrales en cours d'anglais, pour le second degré et en cours d'allemand pour le premier degré.
- Le Conseil Général de Moselle offrira à cinquante lycéens un stage à Vigy où un large éventail d'activités seront proposées et qui se terminera par des représentations: celles des saynètes imaginées en allemand et celle de *The Breadknife* par la troupe du White Horse Theatre.

Remerciements

Le théâtre en langues étrangères, quelle belle manière d'associer divertissement et apprentissage des langues ! Merci à nos partenaires grâce à qui nous avons pu mettre sur pied toutes les actions sur le Pays-Haut ainsi que la Semaine du Théâtre en Langues Étrangères en Moselle.

SCÉRÉN
(CNDP-CRDP)
DEVIENTRÉSEAU CANOPE
CANOPELE RÉSEAU DE CRÉATION
ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES

Réussir ensemble !





White Horse Theatre France

Apprendre l'anglais par le théâtre

3, rue du Haut Boschet 54 920 Morfontaine +33 (0)3 82 44 00 98 whitehorsefrance@gmail.com

www.whitehorsetheatrefrance.org

Association loi de 1901 n° W541001618

Candidature en vue d'une adhésion ou d'un renouvellement d'adhésion à l'association White Horse Theatre France¹

Civilité : Mme – M.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Adresse e-mail² :

Téléphone :

Je souhaite adhérer/renouveler mon adhésion à l'association White Horse Theatre France

Je verse

15€ pour devenir membre actifⁱⁱⁱ

22.5€ ou la somme de _____ € pour devenir membre bienfaiteur

Je désire prendre part à l'organisation de certaines actions oui – non (rayez la mention inutile)

Si oui, lesquelles ?

Date et signature,

**chèques à l'ordre de White Horse Theatre France*

¹ Conformément aux statuts de l'association, l'adhésion est enregistrée après validation du bureau.

Votre cotisation vous donne le statut de membre jusque fin 2014.

² Votre adresse e-mail ne sera utilisée que pour l'envoi de l'e-newsletter et les besoins de communication interne.

Cadres réservé au bureau WHTF

Règlement par chèque*€, espèces€ en date du :
.....

Décision du bureau :

Numéro d'adhésion attribué :